

considérer en chirurgie, et le chirurgien ne doit se décider à opérer un sujet très impressionnable, que quand il y a nécessité absolue;

5° Enfin, la folie post-opératoire est beaucoup plus fréquente qu'on ne le croit.

Dr LUYs.

QUELLES SONT LES DIARRHÉES A RESPECTER

Devons-nous tenter d'arrêter toute diarrhée?... Certainement non. On devra toujours respecter la diarrhée des malades en imminence d'urémie, car ils éliminent ainsi par l'intestin des toxines capables de provoquer des crises, qui surchargeraient encore la fonction rénale déjà insuffisante, ou séjourneraient dans l'organisme. Cette diarrhée devra même parfois être provoquée.

On devra aussi respecter la diarrhée de certains arthritiques. Bouchard a vu certaines personnes atteintes de diarrhée habituelle, presque physiologique, se trouver fort mal de sa suppression. Nous venons d'observer un homme, âgé de 43 ans, atteint depuis plusieurs mois d'une diarrhée chronique qui cessa brusquement; dès le lendemain, il éprouva une sensation de prurit généralisée terrible, et deux jours plus tard apparaissait une éruption cutanée hybride, évidemment due à l'action sur la peau de toxines antérieurement éliminées par l'intestin. C'est véritablement la métastase des anciens auteurs. La diarrhée est utile encore chez les cardiaques en état d'asystolie et d'anasarque, parce qu'une partie des liquides de l'économie s'écoule par cette voie. On peut modérer la diarrhée des cardiaques lorsqu'elle prend une intensité par trop considérable et qu'elle fatigue outre mesure le malade; mais il ne faut pas la supprimer complètement. Il ne faut pas non plus chercher à faire disparaître la diarrhée dans la fièvre typhoïde; et ce serait une faute thérapeutique que de gorgé les typhiques d'opium ou de poudres mixtes. On respectera la diarrhée qui accompagne les exanthèmes fébriles, à condition qu'elle ne dépasse pas la mesure; aussi celle des formes graves de la variole à la période de suppuration. On se contentera de la modérer si elle devient trop excessive.